

# LE STATUT DE LECTEUR

Raymond MILLOT

- ON A LA LECTURE DE SON STATUT...
- VOUS POUVEZ REPETER LENTEMENT ?

Ca commence par un détour.

Empruntez-le si votre intention n'est pas d'épingler les formules lapidaires de l'AFL et de conclure à son dogmatisme.

Méditez-le si, vous engageant dans les voies ouvertes vous entendez : - "vite, ça presse" - accélérer des comportements qui relèvent de la "longue durée".

## Satut...

Il y a quelques décennies, si l'on m'avait cuisiné sur cette notion, j'aurais évoqué le "statut des fonctionnaires" ou ceux d'une Association. N'ayant pas un statut de chercheur, je n'engage que moi en estimant que c'est autour de 1968 que l'usage du terme s'est couramment étendu : statut de la femme, de l'étudiant, des minorités sexuelles ou ethniques, etc.

Prenant conscience de leur **aliénation** et pour mieux la combattre, chaque catégorie s'efforçait de la décrire en **terme de statut**.

Les enfants, étant exclus du mouvement, des voix s'élevèrent pour dénoncer le statut d'adulte inachevé et d'irresponsable dans lequel la société les enferme.

. FREINET était découvert par un large public.

. MENDEL appelait à "décoloniser l'enfant"<sup>1</sup>.

. Les écoles du XXème impulsées par R.GLOTON faisaient référence dans l'étude du rapport école-société<sup>2</sup>.

. Summer Hill avait un retentissement considérable, mêlant l'attrait et l'effroi. NEIL y démontrait, hors institution, que l'enfant est une personne<sup>3</sup>.

. Le Dr BRAZELTON révélait que le nouveau-né l'est aussi.

. Les militants pédagogiques rêvaient d'une percée... Mais l'institution résistait.

L'école maternelle s'estimait dispensée d'autocritique. N'était-elle pas, depuis l'origine, centrée sur l'enfant ?

Contrairement aux "mandarins" des Facultés, les professeurs et les instituteurs maîtrisaient leur public. Ils pouvaient vertueusement s'en tenir à la neutralité du savoir, à la noblesse de sa transmission... et les enfants à leur statut d'élève !

L'acquisition des connaissances constituait le préalable indiscutable à toute action sur le réel.

## Préalables...

Notion qui sert souvent à faire patienter.

---

<sup>1</sup> Pour décoloniser l'enfant, Editions Payot

<sup>2</sup> En sortant de l'école, Editions Casterman, Vitruve-Blouse, Editions Syros

<sup>3</sup> Libres enfants de Summer Hill, Editions Maspéro

Les dominants l'utilisent volontiers.  
Les dominés l'admettent souvent.

Dans le mouvement ouvrier, le préalable de "la Sociale" a longtemps repoussé à plus tard la résolution des contradictions, et les quelques anars qui au début du siècle se préoccupaient déjà du statut de la femme étaient bien seuls...

En 1978, il était hélas (et encore), opportun d'écrire : *"la gauche semble installée depuis vingt ans dans l'attente d'un changement politique et limite son action en faveur de l'école à réclamer des moyens supplémentaires (...) Quant aux "plans d'organisation du système scolaire" (...) Force est d'avouer qu'ils sont muets sur les rapports de l'école et du travail, sur la transformation du statut de l'enfant et de l'apprenant. (...) Jamais ils (les partis et syndicats) n'ont demandé à leurs militants de s'engager dans des actions pédagogiques que mènent ces mouvements (Freinet, GFEN) ni dans d'autres d'ailleurs"*<sup>4</sup>.

## "Ce n'est qu'un début..."

Après 68, le reflux, certes, mais la société poursuit sa mutation.  
La contraception et l'avortement sont légalisés. Qui ose dire "détail" ?  
Les entreprises doivent consacrer 1 % de leur chiffre d'affaires à la formation.  
Les idées éprouvées par B.SCHWARTZ au CUCES et à l'INFA commencent à percer.  
Des Ecoles Ouvertes sont en chantier dans un certain nombre de villes : St-Fons, Auxerre, Villeneuve de Grenoble, Villeneuve d'Ascq, Bernay, St-Ouen l'Aumône, etc.  
Elles s'intègrent dans une recherche-action animée par J.FOUCAMBERT et M.VIOLET de l'INRP, qui va leur permettre de donner un contenu à ce concept.

## "Ici et maintenant"

Sans "préalable", (et sans statut privilégié), des militants pédagogiques s'engagent dans l'innovation. Ils creusent la notion de "coéducation", organisent "l'élargissement de l'équipe éducative", décroissent, s'essaient à la pédagogie du projet, impliquent les enfants dans la transformation de l'école en communauté éducative responsabilisante, dans des actions dans et sur le milieu (quartier, famille, etc.), favorisent les situations fonctionnelles d'apprentissage et débusquent dans leurs pratiques le recours aux "faire-semblant".

Ce faisant, le statut de personne sociale apprenant qu'ils reconnaissent à l'enfant leur apparaît clairement déterminant pour la réussite du projet éducatif qu'ils construisent dans le cadre des Ecoles Ouvertes.

Parallèlement, ils prennent conscience de la transformation fondamentale de leur propre statut, qui découle à son tour du travail en équipe, de leur responsabilité collective, de leur rôle social, de leur participation à la recherche<sup>5</sup>.

## Et la lecture fut !

La lecture n'est pas officiellement le sujet de cette recherche mais elle constitue une préoccupation quotidienne que la notion de fonctionnalité éclaire d'un jour nouveau.

---

<sup>4</sup> Jean FOUCAMBERT, Préface à *En sortant de l'école*

<sup>5</sup> R.R. MILLOT, *Une voie communautaire*, Ed. Casterman

Les hypothèses et les propositions avancées dans **La manière d'être lecteur** trouvent leurs terrains d'application et d'expérimentation significatifs<sup>6</sup>.

Une nouvelle recherche-action s'engage. **La lecture, c'est vraiment simple...**<sup>7</sup> et **Des enfants, des écrits, la vie**<sup>8</sup> lui doivent beaucoup. Et c'est la naissance des Actes de Lecture (1983). Dix années d'un long travail en cercle relativement fermé qui débouchent, en toute logique sur une volonté d'ouverture. Dix années au cours desquelles, inévitablement, se sont établies des connivences, des références, une façon singulière de s'exprimer...

La personnalité - volontiers provocatrice - et la plume -inimitable - de J.FOUCAMBERT ont contribué fortement à une promotion collective dont il est lui-même bénéficiaire...

A l'intérieur de ce cercle, la provocation stimulait, les formules lapidaires exprimaient souvent avec bonheur, l'état d'une réflexion collective.

Hors du cercle elles passaient et passent encore pour des slogans.

### "L'écrit légitime de l'AFL ?"

Evoquez le "*statut inconditionnel de lecteur*" dans une crèche ou un stage d'alphabétisation, affirmez devant des bibliothécaires ou des élus municipaux "*on a la lecture de son statut et non l'inverse*" et écoutez le silence. Variez la forme, parlez de "*destinataires inconditionnels d'écrit*", affirmez que "*l'équilibre se fait entre lecture et statut*", que "*le statut précède le savoir*", "*un groupe qui vit est un groupe qui lit*", et, au mieux, s'il s'agit d'une école, quelqu'un pensant au Schmilblic, tentera-t-il : "*ça serait pas du Foucambert ?*"

Y-a-t-il glissement de la pensée au slogan ?

Roland GOIGOUX estime que le concept de "*statut de lecteur*" devient "*une véritable potion magique*" et qu'on "*dépasse la dose*" quand on en arrive à "*réduire la question de l'apprentissage initial en un unique combat pour le STATUT*"<sup>9</sup> et de citer l'éditorial du n°24 : "*d'un enfant à l'autre, seules varient les raisons qu'ils ont - ou qu'ils n'ont pas - de lire*".

Pierre BADIOU déplore "*qu'au congrès, nos 7 PROPOSITIONS ressemblaient à des articles de catéchisme*".

Anne MAHE fait comme moi allusion à cette connivence qui "*passé par des niveaux de théorie, de langue, des références-mots de passe (les 80 %, la pastorale)*" et après une citation de J.FOUCAMBERT tirée de **Contre la pastorale, qu'y a t il ?**<sup>10</sup>, elle se sent "*guettée par l'ironie*" en écrivant : "*Tout se passe comme si l'écrit légitime de l'association était généré selon les mêmes principes que l'écrit légitime de la culture dominante*"<sup>11</sup>.

### **Cruel. Et à méditer : ne sommes-nous pas les pourfendeurs de l'exclusion ?**

<sup>6</sup> Jean FOUCAMBERT, Editions OCDL/MDI

<sup>7</sup> Collectif AFL, Editions OCDL/MDI

<sup>8</sup> Yvonne CHENOUF, Editions OCDL/MDI

<sup>9</sup> A.L. n°25 p. 41

<sup>10</sup> A.L. n°22 p. 59

<sup>11</sup> A.L. n°23 p. 33

## "Laisser du temps au..."

Si, condamnés à dire et redire leurs idées, les militants doivent en effet se méfier des slogans qui entraînent les uns sur des bases incertaines et repoussent les autres qui, à juste titre, s'en méfient, c'est surtout l'impatience qui peut nuire le plus à ces idées.

**Cette réflexion sur le statut, dérangement, et que l'on peut tenir pour révolutionnaire, a besoin de temps, non pas pour être comprise, mais pour être traduite correctement en action par des adultes qui ont eux-mêmes une perception brouillée de leur propre statut...**

Nombre d'éducateurs, et parmi eux, de militants pédagogiques se leurrent sur la nature et le champ des pouvoirs qu'ils confèrent à l'enfant, sur *"ce statut octroyé qui ressemble fort au modèle réduit d'un statut modèle d'adulte, une manière subtile de nier l'enfant en l'obligeant à adhérer au projet éducatif qu'on a sur lui"*<sup>12</sup>.

Quelle révolution doivent-ils opérer sur eux-mêmes, pour devenir capables de permettre à l'enfant, à l'apprenant, *"de rencontrer la réalité sociale à l'intérieur et à l'extérieur du groupe"*, et ainsi être *"obligé à explorer la nature et les limites de son statut"*, *"... à prendre du pouvoir sur le pouvoir"*<sup>13</sup> ou encore *"de prendre conscience de son statut en guerroyant à ses frontières"*<sup>14</sup> pour admettre, enfin, que *"le pouvoir est dans la compréhension d'un statut, et non dans le statut lui-même"*<sup>15</sup>.

## Et néanmoins, militer...

**En dépit de ces difficultés et des contradictions de chacun, militer à l'AFL, c'est s'efforcer de mettre cette hypothèse à l'épreuve dans son champ de compétence. Aussi la référence au statut, à la responsabilisation et au respect de l'apprenant apparaît à tous les niveaux de la réflexion.**

Implicite au plan théorique quand on choisit de partir du sujet comme le souhaitent les psycholinguistes<sup>16</sup>, d'entrer dans l'écrit par le sens, elle est présente au niveau technique, qu'il s'agisse de la lecture fonctionnelle<sup>17</sup> ou des notices accompagnant ATEL, ELMO, et c'est une préoccupation essentielle quand on analyse la littérature enfantine<sup>18</sup>, on interviewe tel ou tel écrivain<sup>19</sup>, on établit un dossier sur la Lecture Publique<sup>20</sup> ou des propositions pour le collège<sup>21</sup> et plus généralement quand on avance "7 propositions" pour mettre en oeuvre une politique ambitieuse de "lecturisation".

## Idéologiques ? Certainement !

"Et si l'AFL aplatissait la question de la lecture à sa seule dimension idéologique" évacuant "par trop le sujet apprenant" ou négligeant "d'étudier comment s'effectue un apprentissage réussi"<sup>22</sup>.

<sup>12</sup> A.L. n°20 p. 67

<sup>13</sup> A.L. n°19 p. 67

<sup>14</sup> A.L. n°20 p. 67

<sup>15</sup> A.L. n°20 p. 68

<sup>16</sup> A.L. n°1 p. 45

<sup>17</sup> A.L. n° 2 p. 70

<sup>18</sup> A.L. n°1 p. 7

<sup>19</sup> A.L. n°13 p. 15

<sup>20</sup> A.L. n°22, Dossier

<sup>21</sup> A.L. n°24 p. 56 et Dossier n°31

<sup>22</sup> A.L. n°25 p. 41

Cette crainte ne me semble pas réellement fondée.

La démarche d'apprentissage et les conditions qui l'entourent ont fait l'objet d'une intense réflexion : l'organisation en cycles et l'hétérogénéité, la fonctionnalité et la pédagogie du projet, la BCD, ELMO, et de recherche spécifique<sup>23</sup>.

Réflexion qui conduisit à constater, s'agissant des crèches et de la Maternelle : "les enfants subissent tout à la fois les effets du statut social de leur milieu, leur statut mineur d'enfant et le statut d'un écrit qui se dérobe"<sup>24</sup>, et à construire une pédagogie qui permette à l'enfant d'être :

- "destinataire d'écrits, autrement dit être impliqué dans le jeu des relations sociales
- reconnu lecteur quel que soit son degré d'autonomie
- considéré comme une personne et donc en situation de prendre du pouvoir sur sa vie..."<sup>25</sup>

A mon sens, l'AFL a fait et continue à faire ce qu'elle pense possible à l'intérieur des institutions. Qu'elle se préoccupe de cette "dimension idéologique" qu'elle veuille agir sur "l'espace social environnant" me semble cohérent avec son analyse. D'où les 7 propositions, les centres de classes-lecture, les villes-lecture, la Fédération de celles-ci...

**Quant à affirmer qu'il n'y ait nulle démesure, nulle impatience, nul volontarisme dans ces actions...**

**Et en plus on veut être aimés !**

Je choisirai trois champs de recherche et d'innovation, très présents dans **Les Actes de Lecture**, pour tenter une réflexion critique qui me semble indispensable si l'on veut tenir compte des incompréhensions et des hostilités que nous rencontrons : BCD - Ecrits en circuit court et CNCL - formation des adultes.

## 1. Les B.C.D.

Elles engendraient "une espérance par rapport au statut de l'enfant" pour Yves PARENT qui estimait : *"Selon que l'on pense ou qu'on refuse l'idée qu'un enfant construit des savoirs et des savoir-faire dans l'exercice de son pouvoir, on ne voit pas de la même manière la vie de l'école et le fonctionnement de la bibliothèque"*<sup>26</sup>

L'état actuel des BCD donne à penser que c'est plutôt le refus qui l'emporte. En les impulsant, l'AFL a pourtant su faire preuve de souplesse et de patience ! Optimiste, elle a cru à la dynamique de changement qu'elles allaient introduire dans les écoles. Aucune déclaration "idéologique" ne venait diaboliser cette innovation apparemment technique. Il faut croire que le danger était encore trop grand pour un corps enseignant cramponné aux structures et aux fonctions traditionnelles de l'école.

Au fait, **quel statut** peut reconnaître à ses agents une institution dont la fonction reste, pour une large part, la reproduction de la hiérarchie sociale ?

---

<sup>23</sup> A.L. n°5 p. 45

<sup>24</sup> A.L. n°12 p. 58

<sup>25</sup> A.L. n°18 p. 59

<sup>26</sup> A.L. n°18 p. 62

Nombreux pourtant sont les instituteurs qui utilisent la BCD, "service général", comme un levier pour changer l'école et l'attente du corps social. Films, vidéo-cassettes rendent compte d'initiatives fructueuses où les enfants en action révèlent un potentiel étonnant.

**Lector de 5 à 7** montre des enfants, devenus particulièrement compétents, acceptés comme conseillers pour guider les clients dans leurs choix, par une grande librairie de Grenoble : "*ils ont amené un certain nombre d'adultes à s'interroger sur leurs attitudes vis-à-vis de la lecture, sur leur propre comportement de lecteur*"<sup>27</sup>.

## Dialectique du statut...

Ainsi, un pouvoir, nouveau, exercé à l'école, permet la construction d'un savoir, nouveau, qui réinvesti dans le milieu social, accroît encore le pouvoir de l'enfant et transforme un peu plus son statut. Illustration exemplaire de la dialectique souhaitée...

**Peut-être serions-nous mieux entendus si, gardant pour nous l'habillage théorique, nous multiplions et diffusions les exemples de cette qualité... Sous-estimation du potentiel de compréhension des enseignants, ou juste appréciation des effets d'un siècle d'infantilisation ?**

## 2. ECRITS EN CIRCUIT-COURT ET CENTRE NATIONAL DES CLASSES-LECTURE (CNCL)

Grâce aux logiciels de PAO, le CNCL a entrepris une exploration de la 6ème des "7 propositions" qui vise à concevoir des "écrits nouveaux" capables de concerner les habituels exclus au même titre que les bons lecteurs. Les enfants, mais aussi bien les adultes en stage ou en vacances à Bessèges, sont engagés dans la production d'un journal quotidien qui les incite à s'exprimer sur le monde, le groupe, les projets, leur statut.

La fonction de l'écrit, moyen de distanciation, "*de compréhension dynamique*", va être découverte et sollicitée, le statut va s'en trouver transformé. Mais les capacités techniques d'écriture étant insuffisantes pour exprimer les idées et satisfaire la "commande" en terme d'efficacité... les animateurs procèdent à la "*réécriture*" des textes, considérant que cette "*reformulation n'est pas une négation du statut de l'enfant, mais au contraire la marque du respect et de l'intérêt porté à ce qu'il veut exprimer ou communiquer*"<sup>28</sup>. Ils s'imposent de "*provoquer le jugement de l'enfant-auteur sur le texte réécrit pas référence à l'intention qu'il avait initialement*".

Et ils se trouvent face à trois difficultés majeures :

- Il faut qu'ils soient ressentis par les enfants comme d'authentiques alliés, faute de quoi ils risquent de provoquer l'indifférence, la docilité des moutons et le silence des rebelles. D'autant plus que quelques années d'école leur ont peut-être appris à se méfier des enseignants... et de l'institut qui les accompagne.
- Il faut que les enfants puissent réellement et utilement exercer leur "jugement" sur l'état 2 de leur texte, faute de quoi ils se considéreront manipulés.

Et même avec un statut inconditionnel... d'analyste, ce n'est pas facile pour eux !

- Il faut aux animateurs un talent de réécrivain, de plus capable de s'exercer dans l'urgence.

Ces difficultés m'étaient clairement apparues au cours d'un séjour aux tout début de Bessèges.

<sup>27</sup> A.L. n°18 p. 65

<sup>28</sup> A.L. n°24 p. 74

## De quel droit ?

Deux ans plus tard, Jean FOUCAMBERT fait le point et, avec quelque amertume, constate d'emblée que le CNCL passe toujours *"pour un bastion de la réécriture... ignorant le droit sacré de l'enfant au respect de son expression... etc."*<sup>29</sup> Après mise à contribution d'ELMO 2 000, il apparaît "qu'il n'y a pas le plus souvent réécriture, mais toilettage, polissage des textes initiaux" ...Manque de talent ?

Deux seulement des 30 textes étudiés font l'objet d'une réécriture *"au service de ce que l'adulte a perçu être le projet initial"*, selon moi tout-à-fait contestable... et je vois mal un enfant dénoncer la trahison ou la manipulation subtiles que j'y perçois. De quoi être déçu... mais Jean FOUCAMBERT, comme il sait le faire, soigne sa chute et retombe sur l'essentiel : "De quel droit ?" demande l'enfant à celui qui lui propose une autre version de son texte. "Merci" murmure l'élève à qui on corrige les fautes".

ELMO 2 000 ne nous dit pas combien on dit *"de quel droit" !*

Certes, les classes-lecture n'ont pas vocation à transformer, en 3 semaines, le statut des enfants, et je suis convaincu qu'en dépit des difficultés, la plupart des classes repartent transformées, certaines étant porteuses d'une politique de lecture pour leur quartier, leur ville. **Mais si nos idées sur le rôle du statut dans la lecture et l'écriture étaient mieux concrétisées, l'énergie énorme qui est développée trouverait mieux sa justification.**

## Impatience

C'est bien l'impatience, et Robert CARON la décrit en expert<sup>30</sup> qui donne au départ une certaine démesure au projet CNCL. Ne considérait-on pas que *"les 7 000 personnes du canton sont de fait (grâce à un journal) dans un stage de lecture..."*<sup>31</sup>

C'est encore l'impatience qui soumet au régime du journal quotidien, de la pastorale militante et insistante les vacanciers du CCAS, sommés de "prendre du pouvoir sur le pouvoir" et qui renâclent.

*"D'un côté les vacanciers vivaient des vacances... De l'autre, le journal assenait des vérités, des certitudes..."*. "Slogans magiques très vite stigmatisés *"langue de bois"*. Saine autocritique<sup>32</sup>.

Et 122 questionnaires font apparaître, que *"les cadres continuent de lier la non-lecture au statut social, ouvriers et agents de maîtrise s'accordant pour dire que la non-lecture provient des problèmes scolaires et d'apprentissage"*<sup>33</sup>.

Comme quoi la mise en oeuvre de la "1ère proposition" (campagne permanente d'information sur la nature et les enjeux de la lecture) dans les conditions les plus favorables pourtant, ne fait pas de miracles.

Avec le CNCL, l'AFL quitte la recherche-action et rencontre les contraintes et les risques de l'action institutionnalisée...

**Quand les difficultés apparaissent, le danger n'en est que plus grand d'une transformation de la théorie en dogme et des hypothèses de travail en règles intangibles.**

<sup>29</sup> A.L. n°32 p. 87

<sup>30</sup> A.L. n°32 p. 67

<sup>31</sup> A.L. n°24 p. 81

<sup>32</sup> A.L. n°28 p. 87

<sup>33</sup> A.L. n°32 p. 85

Les leçons sont néanmoins tirées et au second séjour CCAS, la priorité n'est plus donnée au journal mais à un écrit "en circuit-court" *"le but est de travailler le texte pour qu'il serve le mieux le projet de l'auteur. Aucun texte n'est repris en l'absence de son auteur qui reste maître de sa publication, de choisir ou refuser les propositions d'amélioration"*.

L'accent est mis sur le sujet, sans que le projet soit oublié : l'aide proposée porte *"sur des écrits qui pourraient permettre au destinataire de réfléchir à ses rapports au monde, aux autres, à lui-même"*. Et *"l'on assiste à une accélération spectaculaire du processus de production d'écrit"*<sup>34</sup>.

**Moins de volontarisme, plus grande attention aux personnes, réflexion qui progresse, statuts qui se transforment, projet qui se partage.**

## Des journaux d'opinions

Thierry OPILLARD qui impulse cette nouvelle démarche *"n'évacue pas le sujet"*, il le place au centre. Il est sans doute aidé en cela par l'expérience réussie de **Regards**, journal des grandes sections de la maternelle devenue *"base de lancement d'une politique de lecture"* dans une commune du Nord Cotentin<sup>35</sup>. *"Journal d'opinion, moyen d'interpeller les adultes sur les statuts, outil de dialogue ou de provocation à partir du point de vue des enfants"*.

Même objectif pour **Pasteur cartonne** dans une école de St Ouen l'Aumône<sup>36</sup>, pour **La Garzayte** avec des pré-ados en vacances à Arzay<sup>37</sup> pour *Des enfants s'en mêlent* à la Villeneuve de Grenoble, *Le Coussens en plume* au collège de St Ambroix.

Les journaux et écrits en circuit court publiés dans cet esprit sont aujourd'hui suffisamment nombreux, dans les écoles maternelles et élémentaires pour donner matière au 1er numéro de *Façons de faire* et pour susciter de nouvelles initiatives comme *L'écrit des murs* (A.L. n°38) qui fait *"d'exclus de l'écrit des producteurs d'écrits (...) destinés aux habitants du quartier, et pouvant être lus, puisque affichés"* et qui permet *"...prise de conscience de ce qu'on veut dire... réflexion sur soi et l'environnement dans leur interaction"*.

Mais, avec ce développement des journaux, il faut peut-être s'attendre à la perversion de leur raison d'être initiale, à l'instar des BCD.

Publier un beau produit, flatteur pour l'école, le collège, améliorant le statut des uns et maintenant les autres dans leur exclusion fait partie des possibilités de détournement.

"Rien n'est jamais acquis..."

## 3. La formation d'adultes

---

<sup>34</sup> A.L. n°32 p. 45

<sup>35</sup> A.L. n°26 p. 6 et n°29 p. 78

<sup>36</sup> A.L. n°32 p. 39

<sup>37</sup> A.L. n°29 p. 81

Le modèle Jules FERRY imprègne tellement notre société qu'après 1970, chez Renault, le passage des ouvriers d'une qualification à l'autre (P1 à P2, etc.) était encore déterminée par des épreuves scolaires d'orthographe et de calcul.

Après 73, tout s'accélère, modernisation de l'industrie, chômage... Le recours à la formation devient incantatoire, à la fois préalable réel et préalable prétexte pour remettre à plus tard l'examen du problème fondamental révélé par "la crise" : la transformation et le partage du travail. Il faut attendre 83 pour que le scandale de l'illettrisme éclate. Et c'est Jean FOUCAMBERT le scandaleux qui le dénonce en première page de **Libération**<sup>38</sup>.

C'est dire que le public adulte en besoin de formation est vaste, varié, difficile. Les 16-18, les 18-24, les OS privés de chaîne, les agents de maîtrise privés d'OS, les immigrés, les illettrés, les peu lettrés, etc..

L'utilisation, avec ces publics de méthodes qui n'avaient pas fait leur preuve à l'école n'a pas au cours des années 70 rencontré contestations et défilés mais découragement et abandon. Le problème du statut s'est là comme ailleurs trouvé posé. Et comme la lecture apparaît d'évidence pierre d'achoppement, l'AFL y a mis son nez.

**Les Actes de Lecture** portent témoignage, donnant la parole à des formateurs ou des militants en recherche avant même que l'AFL ne s'engage.

## Ali ne répare plus sa moto

Dès le n° 3, des formateurs de la Maison de la Promotion Sociale ayant délibérément abandonné Ali et sa moto, s'attachent à la fonctionnalité de l'écrit en acceptant "*la complexité comme une donnée immédiate et nécessaire à prendre en compte dès le début de l'apprentissage...*"<sup>39</sup>.

Puis c'est Jean LAULHERE, responsable CGT pour les problèmes de formation des travailleurs immigrés, qui constate l'inefficacité quand "*ces moyens (pédagogiques) se situent, comme c'est presque toujours le cas, en dehors d'un processus de remise en cause du contenu de travail*" et quand, chez Renault, dans "*des groupes autonomes*", "*les travailleurs s'organisent eux-mêmes en groupes de 5 à 6 pour réaliser un travail*", ayant "*sorti les cerveaux des vestiaires*" où les avait enfermés TAYLOR, les pièces loupées comme l'absentéisme diminuent considérablement et les travailleurs obtiennent "*des cours d'alphabétisation sur le temps de travail*".

Mais sa "*volonté de voir l'ensemble des travailleurs prendre en main du même coup le développement de la qualité de la production et la formation collective de tous (...)* apparaît comme utopique, même chez une grande partie de ses camarades"<sup>40</sup>.

Toujours les préalables !

. L'aide de l'AFL est sollicitée à Roubaix par l'équipe d'encadrement d'un stage d'insertion 16-18 (jeunes maghrébines). André VIRENGUE et l'AJPL aide à "*fonctionnaliser*" tout ce qui, au cours de projets très impliquants, relève de la communication écrite. Il en résultera "*un saut culturel spectaculaire*

<sup>38</sup> Libération du 07.10.83 (Cf : Questions de lecture, p. 28)

<sup>39</sup> A.L. n° 3 p. 48

<sup>40</sup> A.L. n°5 p. 95

*tant dans la prise de conscience de leur statut social et culturel que dans le changement opéré (dans le rapport à l'écrit)"<sup>41</sup>.*

. La CSF de la Villeneuve de Grenoble, très au fait des idées de l'AFL, encadre un stage de femmes maghrébines et constate : *"leurs progrès ont été également liés au statut qu'elles avaient lors des réunions du groupe. Elles n'étaient pas considérées comme des assistées mais comme des personnes à part entière devant se prendre en charge... Si un minimum d'autonomie n'est pas acquis, aucun apprentissage ne peut se faire, les besoins de lecture n'existent pas"*<sup>42</sup>.

## Madani veut être lecturisé !

. L'AFL avance enfin ses réflexions, Madani ira-t-il à Paris ? et l'on retrouve évidemment *"le statut de lecteur préalable et inconditionnel", "le statut précède le savoir" "l'exploration de son statut" et "l'exercice immédiat du pouvoir sur les divers aspects de son quotidien" "le destinataire inconditionnel d'écrit"* se trouvant *"devant des textes qu'utiliserait un lecteur pour vivre ce qu'il vit et non pour apprendre à lire"*. Mais des propositions pratiques les accompagnent qui vont servir d'hypothèses de travail pour les formateurs de l'AFL<sup>43</sup>.

Mettant en place le secteur formation de l'AFL, Marie-France FREY remarque que : *"si nous nous retrouvons tous pour penser qu'on a la lecture de son statut et qu'on ne peut apprendre qu'en exerçant le pouvoir présumé du savoir, ces convictions ne suffisent pas toujours à alimenter, nourrir les réponses".* ( ) Même opinion de LAULHERE *"on se sent plus à l'aise pour dire ce qu'il faudrait faire que pour le mettre réellement en pratique..."*<sup>44</sup>.

**En fait, le concept de "lecturisation" déroute le public comme il dérange les partenaires, les structures, les syndicats, la commande sociale...**

Mises en oeuvre avec prudence, nos idées font leur preuve..

Avec des chômeurs illettrés, Anne MAUCONDUIT s'attaque à *"la honte"*, conduit à bien des projets et *"la réflexion sur le statut s'opère devant les remous que l'exposition de leurs textes provoque chez les autres stagiaires", "leur identité en sort renforcée" et "le fait est là, l'un après l'autre nos stagiaires ont basculé dans la lecture et l'écriture"*<sup>45</sup>.

. Tous les stages ne se prêtent pas aussi bien au succès. Si Henri RETAILLEAU peut, dans un stage 240 H *"d'alphabétisation", "faire bouger les statuts, s'affronter aux vrais textes et dans ce cadre aborder les aspects techniques de la lecture"*, il conclut cependant *"Est-ce suffisant ? La réponse est négative"*<sup>46</sup>.

. Les APP semblent permettre plus d'espoirs si l'on en croit les monographies de Michèle SARBOURG<sup>47</sup>.

. Quand, dans le cas le plus favorable, il y a *"commande sociale"* qui évite *"le faire semblant"* et que les stagiaires *"guerroyant aux limites de leur statut"* s'expriment dans un journal, ("production" commandée par la municipalité", il est possible de remarquer, comme le fait Anne MAHE : *"Toutes les hiérarchies, fussent-elles de gauche, sont interpellées dans leur noyau dur... il y a pastorale institu-*

<sup>41</sup> A.L. n°8 p. 100

<sup>42</sup> A.L. n°10 p. 90

<sup>43</sup> A.L. n°17 p. 26

<sup>44</sup> A.L. n°19 p. 24

<sup>45</sup> A.L. n°23 p. 56

<sup>46</sup> A.L. n°22 p. 18

<sup>47</sup> A.L. n°22 p. 16

tionnelle et la tendance structurelle est de résister à l'inadministrable subversion qui résulte d'une transformation des statuts dominés"<sup>48</sup>.

. "L'analyse de pratiques" organisée régulièrement par le secteur formation encourage à "rester fermes sur nos hypothèses" tout en révélant la complexité de la tâche et le chemin qui reste à faire pour transformer les conceptions et les attentes éducatives.

### **"Allons vers l'autre monde..."**

Les A.L. consacrent une large place à ce champ de formation, qui, c'est évident, va devenir un problème essentiel pour une sortie de crise socialement positive. La Mission Nouvelles Qualifications s'y attaque. Considérant que "face aux publics qui refusent ou craignent l'écriture parce qu'elle les dévalorise, il n'y a qu'une seule possibilité : rendre l'écriture nécessaire"<sup>49</sup>. Et pour ce faire, elle s'associe au Centre de Lecture de Bessèges.

Instruits par l'expérience ou par tempérament, les militants et les professionnels de l'AFL adoptent une démarche prudente et cependant résolue.

Ils font, et devront faire de plus en plus la preuve, que de vrais projets, faisant l'objet de contrats clairs, conduits dans le respect des personnes, entraînent une transformation des statuts et opèrent ce qui nous semble pouvoir se désigner par le terme "promotion collective". (Un soixante-huitard, hélas bien mal compris, n'écrivait-il pas : "le libre épanouissement de chacun est la condition du libre épanouissement de tous"<sup>50</sup>.)

"Retourner la peau du destin" ?<sup>51</sup> certes, certes !

Mais comme le chantait BRASSENS, pensant sans doute à l'AFL :

**" Allons vers l'autre monde en flânant en chemin/car à forcer l'allure..." ● Raymond MILLOT**

Cette attitude implique, tout à la fois, la possibilité de s'extraire de l'événement pour tenter d'en prendre une vue du dessus, l'évidence d'un surcroît de pouvoir sur le monde et sur soi à travers ce détour théorique et le sentiment de l'appartenance à une communauté de préoccupations qui vous pose, au-delà même d'un destinataire, comme un interlocuteur de ce que l'auteur produit.

C'est tout cela qui constitue le statut de lecteur ; et c'est à partir de ce statut, préalable et inconditionnel, que chacun peut développer les réponses techniques qui lui permettent de l'exercer. Le statut précède le savoir.

*A.L. n°17, mars 87, p.27*

Le dépassement du taylorisme et la sortie de l'échec scolaire, c'est la même chose : le changement qualitatif qui transforme en "travailleur d'un type nouveau" ou le refus de l'échec scolaire d'un jeune ne seront pas consécutifs à une suite d'acquisitions de connaissances ; ils se produisent dès qu'un regard nouveau sur notre vie nous met en mouvement pour la transformer.

*n°11, oct.85, p.118*

Le monde éducatif se partage facilement entre ceux qui pensent qu'il faut d'abord recevoir des savoirs, après quoi on peut exercer des pouvoirs dont la somme s'incarne dans une réussite individuelle ; et ceux qui, comme nous, affirment qu'on ne développe jamais que les savoirs nécessaires au pouvoir que l'on prend, qu'on a que les savoirs de son statut.

*n°20, déc.87, p.66*

<sup>48</sup> A.L. n°25 p. 62

<sup>49</sup> A.L. n°34 p. 50

<sup>50</sup> Karl MARX

<sup>51</sup> A.L. n°34 p. 47

A du pouvoir l'enfant qui, à travers les actions qu'il conduit et les prises qu'il prend dans son environnement, construit et fait évoluer un système théorique qui rend de mieux en mieux compte de la nécessité.

*n°20, déc.87, p.68*

L'école qui s'organise pour que ses élèves et ses maîtres exercent les responsabilités qui leur permettent de gérer leurs ressources et leurs contraintes, leurs besoins et leurs intérêts, leurs projets et les demandes de leur environnement, cette école oeuvre pour donner à chacun de quoi se construire un statut de lecteur.

*n°24, déc.88, p.13*

La primauté donnée au social et au politique conduit à négliger la recherche sur l'apprentissage (...) Et si l'AFL "aplatissait" la question de la lecture à sa seule dimension idéologique (...) allant jusqu'à réduire la question de l'apprentissage initial en un unique combat pour le STATUT.

*n°25, mars 89, p.41*